

# Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI (1840 – 1893)

Irakly AVALIANI, piano

## Les Saisons, Op. 37 bis

|                                    |      |
|------------------------------------|------|
| 1. Janvier. Au coin du feu.        | 5'04 |
| 2. Février. Mardi gras.            | 3'15 |
| 3. Mars. Le chant d'alouette       | 2'04 |
| 4. Avril. Le perce-neige.          | 2'56 |
| 5. Mai. Les nuits blanches.        | 3'28 |
| 6. Juin. Barcarolle.               | 4'33 |
| 7. Juillet. Le chant de faucher.   | 1'45 |
| 8 ; Août. La Moisson.              | 3'23 |
| 9. Septembre. La chasse.           | 2'18 |
| 10. Octobre. Chant d'automne.      | 4'23 |
| 11. Novembre. En Troïka.           | 2'57 |
| 12. Décembre. Fête de Noël.        | 4'36 |
| 13. Dumka, Op. 59                  | 9'18 |
| 14. Valse sentimentale, Op. 51 n°6 | 4'43 |

Durée totale : 55'31

Paris 1992

Prise de son, montage : Studio SOFRESON

Tableau de couverture : Masha S.

Livret en allemand, anglais et français.



IRAKLY AVALIANI  
PIANO

**TCHAIKOVSKY**  
LES SAISONS **DUMKA**  
LA VALSE SENTIMENTALE

## Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI (1840-1893)

1993 marque le centenaire de la disparition du plus romantique des compositeurs russes, Piotr Ilitch Tchaïkovski. S'il est vrai que son inspiration atteint ses sommets dans l'opéra, la musique symphonique et le ballet, sa musique de chambre, et celle pour piano particulièrement, n'est pas de moindre intérêt.

### “LES SAISONS”, opus 37 bis

“LES SAISONS”, opus 37 bis, sont peut-être en Russie les plus populaires de ses oeuvres pour piano. Cet ensemble de douze mélodies, correspondant aux douze mois de l'année, composé entre décembre 1875 et novembre 1876, fut publié dans la revue petersbourgeoise “Le Nouvelliste”. Chaque mélodie est introduite par une épigraphe poétique qui, sans proposer de programme, annonce cependant l'atmosphère du morceau et ses tonalités subtiles. Comme l'écrivait Tchaïkovski à propos de la musique dans une lettre à Madame von Meck : “C'est une confession musicale de l'âme qui s'écoule à travers les sons, semblable à l'expression d'un poète à travers ses vers. La seule différence, c'est que la musique a des moyens incomparablement plus puissants, et un langage plus fin, capable d'évoquer des états d'âme aux milliers de nuances”.

#### **N°1. JANVIER. Au coin du feu**

Ce coin de calme bonheur  
la nuit l'a vêtu d'un voile sombre.  
Dans la cheminée le feu s'éteint  
Et la bougie s'est consumée.

*Extrait du poème de*

*A. Pouchkine “Le Rêveur” (1815).*

#### **N°2. FEVRIER. Mardi gras**

Mardi gras s'approche bien vite  
Et nous apprête un grand festin.  
*Extrait du poème de K. Viagemski*  
*“Mardi gras à l'étranger” (1853).*

#### **N°3. MARS. Le chant de l'alouette**

Le champ s'est couvert  
D'ondes de fleurs,  
Au ciel scintillent des vagues de lumière...  
Les alouettes de printemps  
Emplissent de leurs cris les gouffres de l'azur.

*Extrait du poème de A. Maïkov*

*“Le champ s'est couvert d'ondes de fleurs”  
(1857).*

**N°4. AVRIL Le perce-neige**

Bleu et pur

Perce-neige!

Tout auprès transparait

la dernière neige...

Les derniers pleurs

Sur le chagrin passé

Les premiers rêves

Sur un autre bonheur...

*Poème de A. Maïkov "Le printemps" (1857).*

**N°5. MAI. Les nuits blanches**

Quelle nuit! Quelle félicité sur toute chose!

Sois remerciée, ma patrie de minuit!

Comme il est frais et pur, ton Mai qui s'envole

Du royaume des glaces, des neiges et des

tempêtes!

*Extrait du poème de A. Fet*

*"Encore une nuit de mai"*

**N°6. JUIN. Barcarolle**

Allons sur la berge, où les vagues

Baiseront nos pieds.

Les étoiles, secrètement tristes,

Luiront sur nos têtes.

*Extrait du poème de A. Plecheev "La chanson"*

*(1845).*

**N°7. JUILLET. Le chant du faucheur**

Redresse-toi, épaule,

Prends ton élan, ma main,

Et toi, vent de midi,

Souffle sur mon visage..

*Poème de A. Koltsov "Le faucheur" (1836).*

**N°8. AOUT. La moisson**

Par familles entières

On se met à moissonner,

On fauche à ras

Le seigle haut.

En amas séparés

S'entassent les gerbes,

- Et toute la nuit l'on entend

Des charettes pleines

La grinçante musique.

*Extrait du poème de A. Koltsov "la moisson"*

*(1835).*

**N°9. SEPTEMBRE. La chasse**

Allons, allons! On entend le clairon qui Sonne;

Les piqueurs en costume

Dès l'aube ont monté leurs chevaux;

Les lévriers tirent sur leurs laisses...

*Extrait du poème de A. Pouchkine*

*"Le comte Nouline" (1825).*

**N°10. OCTOBRE. Chant d'automne**

Automne! Il se dépouille, notre pauvre jardin,  
Les feuilles jaunies volent au vent.

*Extrait du poème de A. Tolstoï*

*“Automne! il se dépouille...”*

**N°11. NOVEMBRE. En troïka**

Ne regarde pas tristement le chemin,  
Ne t'empresse pas de suivre la troïka -  
Mais l'angoisse de ton coeur mélancolique,  
Hâte-toi de l'étouffer à jamais.

*Extrait du poème de N. Nekrassov*

*“La troïka” (1846).*

**N°12. DECEMBRE. Fêtes de Noël**

Une nuit d'Epiphanie  
Les jeunes filles interrogèrent l'avenir :  
Derrière le portail elles jetèrent  
Leurs souliers ôtés.

*Extrait du poème de V.Joukovski*

*“Svetlana” (1811).*

*(Traduction du russe: Léna Petrossian)*

**DOUMKA, op. 59**

Cette oeuvre, sous-titrée “Scènes rustiques russes”, est dédiée à Marmontel, à l'époque professeur au Conservatoire de Paris ; elle fut jouée pour la première fois par Blumenfeld, le 20 novembre 1893, aussitôt après la mort de Tchaïkovski. L'écriture de DOUMKA suit une forme libre et rhapsodique, et se compose de plusieurs épisodes contrastés qui reçoivent leur couleur des images de la campagne russe. Une cadence d'une extrême virtuosité précède la montée, puis l'apogée dramatique, jusqu'à la reprise au final du thème initial, formant ainsi un cadre à ce tableau de la vie paysanne russe.

**VALSE SENTIMENTALE, op. 51. n°6**

Exemple charmant de la musique intimiste que Tchaïkovski écrivait pour les salons, elle nous enchante par son authenticité et par son raffinement mélancolique.

**Irakly Avaliani** est né à Tbilissi en Géorgie. Il commence ses études musicales à l'école Supérieure de Musique de Tbilissi et les poursuit au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Après y avoir obtenu les plus hautes récompenses, il se perfectionne auprès d'Ethéry Djakeli qui l'initie à l'enseignement de Marie Jaëll et qui, pendant cinq ans, reconstruit entièrement sa technique pianistique.

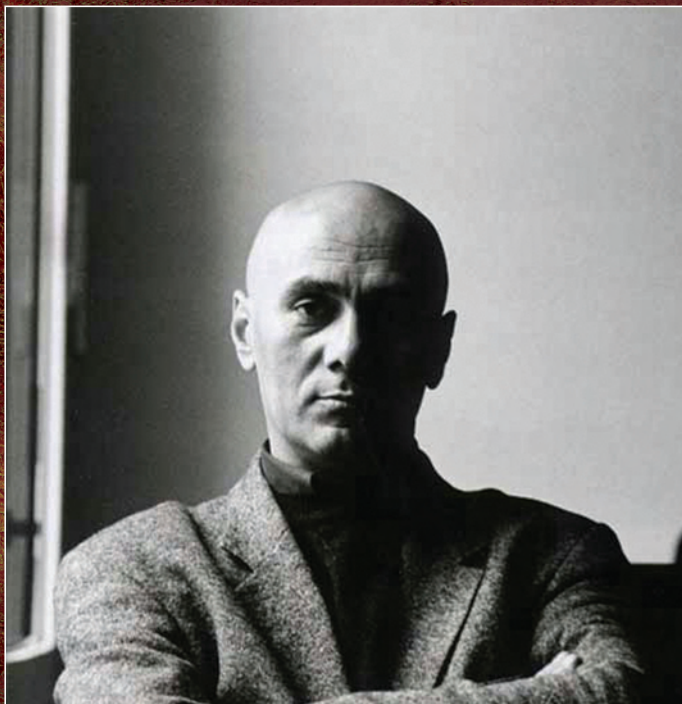
Aujourd'hui, il est un des rares pianistes à explorer cette voie, comme l'ont fait Albert Schweitzer, Dinu Lipatti, Eduardo Del Pueyo. Depuis 1989 Irakly Avaliani vit à Paris.

**Irakly Avaliani** was born in Tbilissi, Georgia. He began his musical studies at the Tbilissi High School of Music, then went on to Moscow Tchaikovsky conservatory. After winning the highest awards there, he continued his studies with Ethery Djakeli who introduced him to the work of Marie Jaëll and, over a period of five years, completely reconstructed his piano technique.

Today he is one of the few pianists to have explored this path, as did also Albert Schweitzer, Dinu Lipatti and Eduardo Del Pueyo. Irakly Avaliani has lived in Paris since 1989.

**Irakly Avaliani** wurde in Tiflis, Georgien geboren. Er began sein Musikstudium an der Musikhochschule in Tiflis. Er schloss sein Studium mit den höchsten Auszeichnungen am staatlichen Konservatorium Tchaikovsky in Moskau. Er beschloss dann, nach Georgien zurückzukehren und sich bei Ethery Djakely weiter zu bilden. Ethery Djakely führte ihn in Marie Jaëlls Lehre ein und stellte in fünf Jahren sein Spiel gänzlich um.

Er gehört heute zu den wenigen Pianisten, die, wie vor ihm Albert Schweitzer, Dinu Lipatti und Edouardo Del Pueyo, diesen Weg ausschöpfen. Seit 1989 ist Irakly Avaliani in Paris ansässig.



Irakly AVALIANI